

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Koula-Moutou : la "PA 2023" face à l'ogre PDG



Photo: DR

La ville de Koula-Moutou bariolée aux affiches des différents candidats.

J.K.M
Koula-Moutou/Gabon

AU vu du déroulement de la campagne électorale qui s'achève dans quelques heures aujourd'hui, on peut, sans grand risque de se tromper, affirmer que le scru-

tin présidentiel sur les bords de la Bouenguidi devrait se jouer entre le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba, et le candidat consensuel de la Plateforme "Alternance (PA) 2023", le Pr Albert Ondo Ossa.

Un affrontement suffisamment

révélateur des forces politiques en présence dans le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo où le PDG, par le biais de ses différents porte-flambeaux aux législatives et locales, a fait étalage de sa suprématie sur la scène politique locale à travers diverses démonstrations de force. Une

situation que les représentants de l'opposition (Union nationale, Rassemblement pour la patrie et la modernité, Les Démocrates, le Parti du réveil citoyen, l'Union pour la nouvelle République, etc.) ont eu véritablement du mal à remettre en question. Tant ils sont apparus quelque peu groggy face à ce déferlement de puissance.

À l'exception toutefois du candidat indépendant aux élections législatives au 2e siège de la commune de Koula-Moutou, Éric Danny Mouelet, qui a su et pu apporter un son discordant dans la course au palais Léon-Mba. Véritable révélation de cette cam-

pagne électorale, il a ébranlé de nombreux codes établis sur la rive gauche de la Bouenguidi.

En tout cas, ce n'est qu'à l'issue de la désignation du candidat consensuel de la "PA 2023" et du meeting animé, mardi dernier, à Koula-Moutou, par la présidente de l'Union nationale, Paulette Missambo, en lieu et place du Pr Albert Ondo Ossa, que les partisans de ce dernier ont laissé poindre leur optimisme.

Revigorés par cette dynamique, ils croient fermement être en mesure d'inverser le rapport de force qui a toujours prévalu à Koula-Moutou depuis de nombreuses décennies.

Retour au calme à Lastoursville...

J.K.M
Lastoursville/ Gabon

DEPUIS hier, Lastoursville a retrouvé sa quiétude habituelle après ce qu'il est désormais convenu de considérer comme étant la pire nuit de son histoire récente.

La veille, en effet, une horde de jeunes gens déchaînés avait saccagé et incendié des étals disséminés à travers la ville tout en vandalisant une grande surface. Causant ainsi d'importants dégâts matériels estimés, selon certaines sources, à plusieurs dizaines de millions de nos francs. À l'origine de leur colère : la levée par les forces de l'ordre des barricades qu'avaient érigées, depuis le 23 août écoulé, sur la principale voie menant au chef-lieu du département de Mulundu à partir Mikouyi, de nombreuses femmes. Au motif, selon elles, que le nombre des bénéficiaires du programme d'Activités gé-

nératrices de revenus (AGR) à Mulundu aurait été bien en deçà de celui octroyé dans les autres départements de la province. Une situation incompréhensible à leurs yeux, vu que Mulundu est le plus grand département de l'Ogooué-Lolo.

Les négociations entamées avec elles par les autorités locales et certains responsables politiques nationaux natifs de la contrée n'ont pas permis un retour à la sérénité.

La suite, on la connaît. En tous cas, le ministre des Affaires étrangères, Hermann Immongault, a pu s'enquérir hier de l'étendue des dégâts tout en rassurant les Lastoursvillois et Lastoursvilloises de la ferme détermination du gouvernement à garantir et maintenir, sur toute l'étendue du territoire national, la sécurité des biens et des personnes. En indiquant clairement que des poursuites judiciaires seront engagées contre les vandales.



Photo: DR

Les populations de Lastoursville nettoyant la ville après les incidents de mercredi soir.

Lombo-Bouenguidi : boulevard pour le PDG ?

J.K.M
Koula-Moutou/Gabon

N'eût été les candidatures de l'indépendant, Camille Mbika, et du porte-étendard de l'Union nationale (UN), Landry Madiba, aux élections législatives au 2e siège du département de la Lombo-Bouenguidi (Pana), les élections générales dans cette partie du pays auraient eu un parfum de référendum pour ou contre le Parti démocratique gabonais (PDG).

Car, partout ailleurs, ce n'est que cette formation politique qui a investi des candidats. Aussi bien au 1er siège de député qu'aux élections des membres des conseils municipaux et départementaux. Ce qui, d'une certaine manière, à en croire de nombreux observateurs, témoigne de la vitalité et du dynamisme du PDG dans cette circonscription électorale. Où, visiblement, il devrait faire le plein au soir du 26 août pro-



Photo: DR

A Pana, un boulevard s'ouvre au PDG.

chain. Surtout qu'au cours de la campagne électorale qui s'achève aujourd'hui, seuls ses représentants ont été réellement visibles sur le terrain, à travers la campagne de proximité qu'ils ont menée en parcourant, avec efficacité, tous les coins et recoins de leur localité. Ce, en ayant des échanges francs, directs, courtois et teintés de respect mutuel avec leurs différents interlocuteurs. Lesquels leur ont présenté

les difficultés auxquelles ils sont confrontés quotidiennement. Bref, c'est dire que le PDG est un véritable épouvantail dans la contrée. Comme quoi, selon de nombreux experts, l'intérêt des scrutins de ce samedi à Pana, Dienga, etc., résiderait, presque uniquement, au niveau du taux de participation. Surtout que les populations se sont engagées à voter massivement pour les candidats PDG investis aux différents scrutins.